

nadienne; ils trouveront là les renseignements qu'ils désirent sur la plante en question; son nom scientifique, son nom français, ses noms vulgaires anglais et français, l'indication de ses vertus médicinales etc. Nous saisissons l'occasion pour rappeler à tous les cultivateurs qui savent lire que la *Flore Canadienne* devrait toujours se trouver sur leur table. Sans être aucunement initié à l'étude de la Botanique, avez-vous seulement le nom vulgaire anglais ou français d'une plante, vous pouvez, avec ce livre, au moyen de ses tables, vous renseigner vous-même sur tout ce qui la concerne. Ce livre de plus de 800 pages in-8, avec nombreuses gravures, ne se vend que \$2. Demandez le chez Mr. Darveau, à Québec ou chez Mr. Rolland, à Montréal.

L'Ecureuil Volant.—Nous lisons à la page 10 du 1er numéro des *Glimpses of Nature* que le parcours géographique du Polatouche volant (*Pteromys volucella*, Gmel.), s'étend du Haut-Canada à la Floride. Nous pouvons assurer notre confrère que le Polatouche se rencontre fréquemment à Québec même; on en a apporté de vivants plusieurs fois sur nos marchés l'hiver dernier.

La Chenille du Groseillier.—Mr. J. G. Bowles écrit de Québec au *Canadian Entomologist* qu'il a été fort surpris de trouver à Québec le *Nematus ventricosus*, klug, ses larves ravageant ses groseilliers et gadeliers. Mais est-ce bien la larve du *Nematus ventricosus* que Mr. Bowles a trouvée? Ne sont-ce pas plutôt des larves de *Dolerus*? Nous ne rencontrons qu'assez rarement de *Nematus* dans nos chasses entomologiques, tandis que nous pouvons prendre des *Dolerus* par centaines. Nous avons constaté à Portneuf, l'année dernière, que les chenilles qui ravageaient nos groseilliers étaient les larves des *Dolerus aprilis*, Norton, et *D. apricus*, Say, et nous avons retrouvé les mêmes espèces dans les jardins de Québec, cette année. Le *Nematus ventricosus* se rencontre aussi à Québec, nous avons pu en prendre quelques-uns, mais nous inclinons à croire que les larves mentionnées par Mr. Bowles appartenaient plutôt aux *Dolcrus* qu'aux *Nematus*, deux genres d'ailleurs très rapprochés et assez ressemblants.

Pour ceux qui voudraient se débarrasser de cette peste des jardins, nous leurs conseillons l'usage de la poudre d'ellébore, tel que nous l'avons indiqué à la page 193 du Vol. I du NATURALISTE.